

Du Vendredi 30 Novembre 1730.

ANGLETERRE.

DE BATH, le 14 Juin.

La même frénésie qui a récemment jetté la ville de Londres dans une affreuse confusion, vient de se déployer ici. Vendredi dernier, à l'entrée de la nuit, une bande menée par le domestique d'un Gentilhomme, allarma notre ville par les cris séditieux de No-Popery (point de Papisme) & leur nombre s'accroissant à mesure qu'ils parcouroient les rues, avant neuf heures, ils avoient attroupés un corps de plusieurs cents, déjà précédé d'un nombre de canailles mal intentionnées, qui s'étoient assemblées devant la nouvelle Chapelle Romaine proche la place St James, & avoient commencé à en briser les fenêtres. Ces deux partis venant à se joindre, ils enfoncerent les portes, détruisirent entièrement le dedans de la Chapelle & en brûlerent les ornemens, & autres matériaux dans la place St James, après quoi, entrant dans la maison du Docteur Brown, Prêtre, desservant ladite Chapelle, ces désespérés, armés d'instrumens à cet effet, démolirent les fenêtres de cette élégante maison, bâtie, dit-on, pour la résidence du Lord Arondel; jeterent aux flammes les riches meubles, le linge & les livres dont elle étoit ornée, pillerent le cellier, & en burent & répandirent les vins & autres liqueurs. La Justice se transporta sur ce lieu, & y lut l'acte contre les émeutes, mais son autorité étant insuffisante, le Major Molenworth, accompagné de quelques Volontaires de la ville, assemblés à la hâte, vint s'emparer de la Chapelle, & empêcha par plusieurs reprises, que le feu n'y fut mis. On batit la générale à onze heures & demie; & le Capitaine Dupere, à la tête de vingt autres Volontaires, la bayonnette au bout du fusil, s'avança vers l'endroit où se passoit cette funeste scene: les Officiers traversant les premiers la foule, furent grossièrement insultés, mais bravement suivis par les intré-

pides Volontaires, à travers une nuée de bûches, d'éclats de bois, de tisons, &c. qui en blessèrent plusieurs, ils se rendirent maîtres de la maison. Un des mutins y fut tué d'un coup de pistolet, qu'on croit avoir été tiré par un Officier; ce qui provoqua tellement la populace mutinée, qui croyoit le coup fait par un Volontaire, qu'elle attaqua ces derniers avec une fureur impétueuse, & les força (leurs fusils n'étant point chargés) à la retraite qu'ils firent en bon ordre. Il étoit alors une heure; & la scene devoit horrible. La maison du Prêtre, la Chapelle, & les quatre bâtimens attenans, étoient en proie aux flammes, avant qu'il fut deux heures: enfin, de ces superbes édifices, il ne restoit à quatre heures, que des murs isolés: la canaille fut peu après dispersée.

Les Magistrats, après avoir été témoins de l'impossibilité d'interposer, la puissance civile, à cette fureur séditieuse, avoient envoyé des exprès à Wells, Devizes, &c. pour demander main-forte aux Officiers commandans les troupes de ces quartiers. Le Major Malloch, avec 40 Dragons du second Régiment de la Reine; fut expédié promptement, & arriva ici avant cinq heures. Le Capitaine Taylor, avec 60 hommes du même Régiment, vint de Devizes ici, avant sept heures. Et le Capitaine Barnaly, avec 240 Miliciens d'Herford, étoit arrivé à neuf heures de Wells, ayant faits à travers la pluie & les chemins glissans, vingt-un milles en cinq heures. Il est impossible d'exprimer les louanges que méritent MM. les Officiers d'Infanterie & Cavalerie, pour cette expédition commune. Ils avoient appris des Couriers, que la ville étoit en feu à différens endroits, & quel parti furieux & désespoéré ils alloient rencontrer. Les flammes qu'ils découvroient du haut des montagnes, leur confirmoient l'horreur de cette entreprise. L'affreux danger n'a cependant servi qu'à hâter leur secours. La plupart de la Corporation fit toute la nuit, la garde de la

ille, reçut MM. les Officiers à leur arrivée, & les régaleront le lendemain. Les sages mesurés des Magistrats, aidés des troupes, ont enfin parfaitement établi la tranquillité. On s'accorde généralement à croire que les chefs de cette mutinerie, ont été envoyés à Londres. Ce qu'il y a de certain, c'est que la Chapelle fut vidée avec une régularité & une expédition étonnante, & pas une personne de la ville ne fut insultée, sinon ceux qui cherchoient à se saisir d'eux. Le nombre des mutins étoit de quatre cents.

DE LONDRES, le 19 Août.

L'Escadre Espagnole jointe au Comte de Richemont, s'est, suivant toutes les apparences, retirée à la Havanne, d'où ces forces combinées se préparent, à ce que l'on pense, à faire une puissante descente à la Jamaïque.

L'état de la flotte Russe publié dernièrement dans les papiers publics, doit prouver à chaque lecteur que, quoique la Russie soit fertile en hommes, elle ne l'est pas en Officiers de mer; car, des 15 Vaisseaux de ligne & 4 Frégates qui composent leur Escadre, quatre Vaisseaux & deux Frégates sont commandés par des Officiers Anglais. C'est ainsi qu'après leur avoir enseigné le chemin à la puissance maritime, nous voyons leurs Vaisseaux conduits au service de nos ennemis, par des vicux Bretons.

DE NEWPORT, le 30 Novembre.

L'Etat estimé des Prises & du nombre des Prisonniers faits par la Flotte combinée aux ordres de l'Amiral Cordova, se montoit, suivant la Gazette de Cadix, à ce qui suit, savoir:

37 Navires, 9 Brigantins, 8 Paquebots & 160 canons.

Nombre des Prisonniers, 2600.

Mais la Gazette de Londres du 10 Septembre, en rapportant cet événement s'explique ainsi.

Un Correspondant ayant vu dans un papier du matin, une estimation de la perte de nos Flottes destinées pour l'Amérique & les Indes, évaluée seulement un demi-million, nous a transmis le détail suivant, dont il assure le calcul véritable, savoir:

Cinq Vaisseaux expédiés pour les Indes, évalués à 30000 l. chaque. 150000.

Leur cargaison, à 50000. 250000.

Argent non monoyé & Bled, assuré pour la valeur de 200000.

Intérêts particuliers non assurés, 25000.

Quarante sept Vaisseaux expédiés en corvée pour les Isles de l'Amérique, & leurs approvisionnemens, 5000 l. 235000.

Leur cargaison à 10000 l. chaque. 570000.

Douze cens hommes de troupes, en corvée, qui ont coûté 10 l. chaque. 120000.

Leurs armes, accoutremens & habillemens, à 7 l. par homme. 84000.

Argent qui doit être payé par nos Commissaires, pour le maintien des prisonniers, à 6 s. par jour pour chaque homme, pendant trois mois seulement, en supposant qu'ils soient échangés sitôt, savoir:

99 Hommes dans chaque Vaisseau des Indes. 495.

55 Hommes dans chaque autre Vaisseau en corvée. 1645.

2140.

2140 Hommes à 6 s. par jour, pendant 91 jours. 5873.

1200 Soldats prisonniers, pour le même tems & au même taux. 2730.

Total. 1,278,003

Il continue disant:

Les Assureurs, n'avoient jamais éprouvé un pareil revers de fortune. Tel en cette Ville a eu 60,000 l. à payer, & tel autre qui n'avoit jamais mis la main à une police d'assurance a payé 16,000 l.

La prise de cette Flotte jette nos Négociants dans la plus grande consternation. La valeur de leur perte momentanée est computable, mais non celle que leur causera les conséquences de cet événement. Plusieurs se plaignent de l'insuffisance du Commerce, & attribuent ce dernier malheur au retour de l'Amiral Geary.

Les cinq Vaisseaux destinés pour l'Inde étoient chargés de toutes sortes de munitions navales, pour l'Escadre du Chevalier Edward Hughes, de 80,000 armes à feu, 400 Recrues, & d'une grande quantité de munitions de guerre. Un autre avoit à bord l'approvisionnement d'une année pour l'Isle de Ste. Helene.

Ceux pour les Isles de l'Amérique méridionale étoient richement chargés, de comestibles & autres marchandises nécessaires à ces pays.

3)
Ceux pour New-York avoient à bord des secours de provisions, munitions, &c. pour l'Armée de l'Amérique septentrionale, & un Régiment Hessois de huit cens hommes.

Nous sommes particulièrement fâché d'apprendre que l'Amiral Rodney est envelopé dans cette perte, pour la valeur de 1600 l. Sterling, qu'il avoit chargé sur ces Vaisseaux, en marchandises non assurées, pour son compte

Enfin, il n'y a pas eu moins de 3000 hommes nécessaires faits prisonniers dans cette affaire; la perte desquels sera plus sensible, aux différens endroits où ils étoient destinés, que celle des Vaisseaux & de leur cargaison.

Extrait d'une autre Gazette de Londres, du 20 Septembre.

Les plus grands & les seuls ennemis de l'Amérique, sont cette partie d'Américains même, qui ont fui de leur pays dans le nôtre, le cœur plein de fausseté, & la bouche remplie de calomnie, & qui sont connus sous la dénomination de réfugiés. Ces imposteurs ont déçus nos Ministres, & par ce moyen sont parvenus à tromper le Parlement & la Nation; cependant plusieurs d'entr'eux vivent ici dans un état d'opulence qu'ils n'avoient jamais éprouvé.

Un Vaisseau Marchand Russe, de Pétersbourg à Brest, vient d'être pris dans la Manche, par un de nos Corsaires. Cela donne à espérer qu'il sera bientôt décidé, si les Vaisseaux des puissances maritimes du nord, seront déclarés de prise ou non. L'opinion générale est que celui-ci sera rendu, & que la politique de notre vertueux Ministere se soumettra paisiblement aux intentions des puissances neutres & armées. Que "les Vaisseaux libres doivent faire un commerce libre".

AU CONGRÈS, le 14 Octobre 1780.

Il a été résolu qu'un Monument seroit érigé à la mémoire du feu Major Général le Baron de KALB, dans la ville d'Anapolis en Maryland, avec l'inscription suivante,

Consacré à la mémoire de M.

LE BARON DE KALB,

Chevalier de l'Ordre Royal & Militaire du

vrai mérite, Brigadier des Armées de France,

É

Major-Général du service des Etats-Unis de l'Amérique, ayant servi avec honneur & réputation, l'espace de trois années.

Il donna une dernière & glorieuse preuve de son attachement à la liberté de l'espece humaine, & à la cause de l'Amérique, dans l'affaire proche Camden, dans la Caroline du sud,

Le 16 Aout 1780,

Où conduisant les troupes du Maryland & des lignes de la Delaware, contre des forces supérieures,

Et les animans par son exemple, & les faits de sa valeur, il fut percé de plusieurs coups,

É

Expira le 19 suivant, dans la quarantième année de son âge.

Le Congrès des Etats-Unis de l'Amérique, par reconnoissance pour son zèle, ses services & son mérite, a élevé ce Monument.

DE BOSTON, le 23 Novembre.

La Frégate Anglaise la Licorne, qui infestoit nos côtes, vient d'être prise & conduite au Cap, par la Frégate Française l'Andromaque.

On assure que tous les bons Wigs que le traître Arnold avoit fait emprisonner à New-York, comme amis de la cause Américaine, ont été libérés.

Le Capitaine, Leroux commandant la Goëlette Le Jeune Dauphine partie de la Martinique le 19 du mois dernier, & arrivée le 29 du courant, a fait à Boston la Déclaration dont voici un Extrait.

Le 8 Octobre, une Flotte de 48 voiles marchande sortie de Bordeaux dans le mois de Juin dernier, escortée par deux Frégates, parut devant cette Isle & mouilla, saine & sauve dans la rade de St. Pierre, à la réserve des deux Frégates, dont une étoit à la poursuite d'un navire Anglais, en guerre & marchandises, qu'elle venoit d'apercevoir, & l'autre avoit été joindre le Vaisseau l'Expériment, & deux autres Fré-

ouillées dans le bassin du Fort-Royal. Cette réussite heureuse avoit porté la joie dans le cœur des habitans ; mais leur allégresse fut bientôt changée en douleur. Le lendemain, neuvième du mois, un ouragan furieux vint porter la mort & la destruction dans cette Isle & les circonvoisines ; le désastre a été des plus affreux & sur mer & sur terre. Tous les Caboteurs ont péri les uns plus misérablement que les autres. Un des navires nouvellement arrivés, a été victime de son entêtement, pour avoir dédaigné la prudence du reste de la Flotte, qui avoit fait voile pour St. Domingue, aux premières apparences du coup de vent.

Les Vaisseaux du Roi n'ont rien éprouvé de ce malheur.

On a écrit de Ste. Lucie, que deux Vaisseaux de ligne & deux Frégates Anglaises qui y étoient à l'ancre, ont été perdus sans ressource ; & qu'une autre Frégate du même pavillon, qui croisoit le vent de la Martinique, avoit péri corps & biens, plusieurs gens de son équipage ayant été trouvés noyés à la Canavelle.

M. le Comte d'Estaing étoit attendu chaque jour à la Martinique avec des forces formidables.

Dans la dernière entrevue des Commissaires généraux des Prisonniers Américains & Anglais à New-York, tous les subalternes & plus de deux cens Officiers qui gémissaient depuis longtems dans les prisons de cette Isle, ont été libérés, à la réserve d'un petit nombre, dont l'inégalité des rangs parmi les Anglais, a empêché l'échange.

Voici les noms des principaux Officiers échangés.

Le Major général Lincoln.

Brigadier général Thompson, Du Portail.

Colonel Magaw.

Lieutenant Colonel Ramsey.

Lieutenant Colonel M. Claughry.

Major Edward Tillard.

Waterbury, Webb, Swoop,

Lutz, Billinger, Hobby, Antil, Broyn,

Thompson, Lawrens, Francis Muray, Wil-

liam Dark, Tarlton Wondson, Levin Joy-

nes, Olivier Towles, Samuel Logan, Aquil-

la Gées, Marthew Clakson, William Ellis,

John Eccleston.

Traduction d'un Résolvé du Congrès, en faveur des trois Miliciens qui ont arrêté l'Adjudant général de l'Armée Anglaise.

D'autant que le Congrès a été informé

que Jean Paulding, David Willams & Isaac Vanwert, trois jeunes hommes Miliciens, de l'Etat de New-York, ont, le 23 Septembre dernier, interceptés le Major Jean-André, Adjudant général de l'Armée Britannique, à son retour des lignes Américaines, dans le caractère d'espion ; & malgré les offres considérables qu'il leur a fait pour son élargissement, dédaignant noblement le sacrifice de leur patrie, pour l'amour de l'or, l'ont arrêté & conduit au commandant en chef du district ; ce qui a développé la conspiration dangereuse & traîtresse de Bénédict Arnold, déconcerté les desseins insidieux de l'ennemi, & sauvé les Etats-Unis du danger dont ils étoient menacés.

A été résolu que le Congrès conservera une haute estime de la conduite vertueuse & patriotique de Jean Paulding, David Wilams & Isaac Vanwert.

En témoignage de quoi, il a été ordonné que chacun d'eux recevra annuellement, du trésor public, 200 gourdes en espèces, ou l'équivalent en monnoye courante des Etats, pendant leur vie durant ; & que le Conseil de la Guerre auroit à procurer pour chacun d'eux, une médaille d'argent, sur un côté de laquelle il y aura un bouclier avec cette inscription, "*Fideliti* ; & de l'autre ces mots, *Vincit amor patriæ* ; & à les envoyer au commandant en chef, qui est requis de la leur présenter avec une copie du présent, & les remerciemens du Congrès pour leur fidélité, & l'éminent service qu'ils ont rendu à leur pays.

Le Sr JASTRAM ne pouvant satisfaire aux desirs de tous MM. les Officiers, en leur donnant à chacun des leçons particulières, a l'honneur de les informer qu'il commencera lundi prochain à donner, depuis dix heures jusqu'à douze du matin, & depuis deux jusqu'à quatre l'après-midi, des leçons générales de la langue Anglaise, à son logement chez Eleazar Trevert dans la Grand'rue, où il satisfera plus particulièrement sur le mode & les conditions de son Ecole.

Avis au Public.

Table taxé de Virginie, à vendre au Bureau de la Gazette Française, dans la Grand'rue près le marché, N^o 281, à trois l. la livre, à quatre s. l'once & à une meilleure composition, en en prenant une certaine quantité.

A N E W P O R T,

De l'Imprimerie Royale de l'Escadre, rue de la Pointe N^o 641.